

IV

LES LIEUX

Rigny-Ussé : la colonge de Rigny, centre d'exploitation d'un domaine rural de Saint-Martin de Tours aux 7^e-8^e s.

Élisabeth Zadora-Rio et Henri Galinié
UMR 7324 CITERES-LAT
2013

La fouille de l'ancien centre paroissial de Rigny, conduite entre 1986 et 1999 par le Laboratoire Archéologie et Territoires sur une superficie de 1 100 m², a révélé une longue séquence d'occupation, du 7^e au 19^e s. (ZADORA-RIO, GALINIÉ 1992, ZADORA-RIO, GALINIÉ 1995, ZADORA-RIO, GALINIÉ 2001).

Un sondage réalisé dans l'ancienne église paroissiale, qui date de la fin du 11^e ou du début du 12^e s., a révélé les vestiges de deux églises antérieures. De la plus récente à la plus ancienne, elles ont été désignées par les lettres Z, Y et X (ZADORA-RIO, GALINIÉ 2014a).

Sous le cimetière médiéval, qui a livré plus de 1 700 sépultures, ont été mises au jour de vastes constructions des 7^e et 8^e s. L'occupation du haut Moyen Âge, qui était scellée sous une épaisseur de 2 à 4 m de dépôts archéologiques, a été subdivisée en deux périodes.

Période 1 (7^e- 8^e s.) : La *colonica Riniaco* et ses transformations

- Période 1a (carte 2a)

Si la présence de *tegulae* et de nombreux tessons gallo-romains peu érodés révèle l'existence de bâtiments antiques à proximité, les structures les plus anciennes dans l'emprise de la fouille remontent au 7^e s. Ces constructions présentaient des soubassements de pierre soigneusement maçonnés avec des parements en petit appareil :

– au sud, un vaste bâtiment (au moins 12 x 14 m) subdivisé par un mur de refend dont on sait peu de chose car il n'a été que très partiellement fouillé (bâtiment 33, carte 2a) ;

– au nord, le bâtiment 14, plus petit (10 x 6,80 m), subdivisé en compartiments de 2,30 m à 2,50 m de

côté, Les soubassements, soigneusement appareillés sur les deux faces, mesuraient 0,40 m de haut et l'élévation était en architecture de terre.

- Période 1b (carte 2b)

Lors d'une deuxième campagne de construction, le bâtiment 14 a été considérablement agrandi par l'adjonction d'un nouveau corps de bâtiment à l'ouest.

La technique de construction des murs de ce nouvel état diffère sensiblement de celle du premier. Les murs du corps de bâtiment initial étaient maçonnés avec une quantité importante de mortier et présentaient un appareil de tradition antique (document 1). Ceux de l'État 2 sont liés à la terre, et le blocage comprenait de nombreux blocs de mortier solidifié provenant de la destruction d'un autre bâtiment (document 2).

Les datations par le radiocarbone établissent que l'État 1 du bâtiment est postérieur à 668 et la construction de l'État 2 antérieure à 776 ; l'étude de la céramique indique que ce bâtiment est resté en usage jusqu'au milieu du 8^e s.

Au sud, le deuxième état du bâtiment 33 est marqué par la destruction du bâtiment primitif (suppression du mur de refend) et sa transformation en enclos. À l'intérieur de celui-ci, deux bâtiments de bois (34 et 35) étaient associés à des activités de combustion marquées par une épaisse couche de charbon de bois et de nombreuses fosses arasées (structure 36). La datation céramique attribue cette phase à la deuxième moitié du 7^e s.

Au centre, la construction de l'église X est postérieure à celle du bâtiment 14 et antérieure à sa destruction. Elle est attribuée à la fin du 7^e ou au début du 8^e s. (ZADORA-RIO, GALINIÉ 2014a).

- Période 1c (carte 2c)

Au sud, le bâtiment de pierre 32 remplace le bâtiment de bois 35, dans la première moitié du 8^e s. (document 3). Il s'étend, au nord, en dehors des limites de la fouille. Sa durée d'utilisation a été brève puisqu'il a été détruit entre la fin du 8^e et le milieu du 9^e s.

Au nord, le bâtiment 14 se dégrade, connaît quelques aménagements sommaires (État 3) et commence à être utilisé pour les inhumations (avant 776) tandis qu'il tombe en ruines (ZADORA-RIO, GALINIÉ 2014b).

- La nature de l'occupation

Les arguments archéologiques

L'usage de la pierre et la qualité de la maçonnerie des premières constructions (bâtiments 14 et 33) tranchent avec ce que l'on connaît des sites ruraux de cette époque.

Le passage de la Période 1a à la Période 1b est marqué par un changement important des techniques de construction entre le premier et le deuxième état du bâtiment 14, comparable à celui observé au sud entre le bâtiment 33 et le bâtiment 32.

Les bâtiments 14 et 32 ont pour points communs leur cloisonnement, la quasi-absence de traces d'occupation et la rareté de la céramique, qui est en général associée aux couches de destruction. Dans les deux cas, on suppose soit une occupation à l'étage, avec un rez-de-chaussée servant de vide sanitaire ou de lieu de stockage, soit une fonction de stockage exclusive.

Une partie du bâtiment 14 et le bâtiment 32 présentent au niveau du sol des compartiments de taille très réduite qui pourraient avoir eu pour fonction de supporter des charges lourdes, en les isolant contre l'humidité du sol. Il pourrait s'agir de greniers d'un type comparable à ceux qui ont été découverts lors des fouilles de la villa du Vernai à Saint-Romain-de-Jalionas (Isère) (carte 3) (ROYET *et al.* 2006 : 309).

Le plan complexe des structures bâties évoque certains bâtiments résidentiels à soubassements de pierre construits entre le 6^e et le 8^e s. qui ont été découverts dans la partie méridionale de la France et qui sont interprétés comme des centres d'exploitation domaniale (carte 4) (BOUCHARLAT 2001 : 327-353 et 371-398 ; CORNEC, FARAGO-SZEKERES 2010 ; ROYET *et al.* 2006 : 316-319).

L'absence de dépotoirs domestiques et le faible nombre d'ossements animaux aux abords des bâtiments sont

notables, de même que la qualité du mobilier collecté (céramique peinte et glaçurée, vaisselle de verre, objets personnels).

Les sources écrites

Le site de Rigny, au cours de la période 1, peut être identifié avec la *colonica Riniaco* mentionnée, avec les noms de sept tenanciers, dans les documents comptables de Saint-Martin de Tours datés de la fin du 7^e s. Cette identification, proposée dès le début des fouilles, s'appuyait alors uniquement sur les sources écrites. En 1139, un acte de confirmation du pape Innocent II indique qu'à cette date l'église de Rigny appartient à l'abbaye de Cormery, fondée en 791 par Ithier, abbé de Saint-Martin de Tours. Celui-ci a transféré alors au nouvel établissement un grand nombre de biens situés dans la vallée de l'Indre. Il paraissait donc plausible de voir dans la donation de l'abbé de Saint-Martin l'origine de la possession de l'abbaye de Cormery (ZADORA-RIO, THOMAS, JOUQUAND 1992 : 13-14). La découverte, depuis lors, de l'importance de l'occupation dès le 7^e-8^e s., et celle de l'existence, dès cette époque, d'un lieu de culte, permettent de tenir cette hypothèse pour acquise. Elle conforte l'interprétation selon laquelle les bâtiments 14 et 32 étaient destinés pour partie au stockage de produits agricoles. Il s'agit de structures domaniales du monastère.

Période 2 (milieu 8^e-fin 10^e s.). La destruction progressive des bâtiments et l'occupation funéraire

La période 2 (8^e-10^e s.) est marquée par la transformation radicale de la nature de l'occupation du site, dont la vocation devient presque exclusivement funéraire. Les inhumations au nord de l'église commencent sans doute au milieu du 8^e s., et certainement avant 776 – c'est-à-dire avant le transfert de Rigny du patrimoine de Saint-Martin de Tours à celui de l'abbaye de Cormery en 791. C'est entre la fin du 8^e et la fin du 10^e s., que le cimetière connaît sa plus grande extension, avec une densité d'inhumations qui reste faible. Les sépultures occupent progressivement les ruines des bâtiments antérieurs et les espaces intermédiaires. Leur disposition rappelle les zones d'inhumations mises au jour dans les habitats ruraux du haut Moyen Âge. L'église, auprès de laquelle on inhumait pourtant, ne paraît pas constituer un pôle de concentration des sépultures.

La permanence d'un habitat proche de l'église après le 8^e s. est attestée par la présence, dans la zone d'inhumation, de déchets et rejets de foyers et de structures domestiques.

À la fin du 10^e ou au tout début du 11^e s., l'église Y a remplacé l'église X. Sa construction coïncide avec un recentrage de l'espace funéraire autour du lieu de culte (ZADORA-RIO, GALINIÉ 2014b).

Conclusion

La fouille de Rigny, qui a permis d'entrevoir, pour la première fois, la réalité matérielle d'une *colonica* du haut Moyen Âge, a montré que ces établissements pouvaient présenter des ensembles architecturaux importants pourvus d'un lieu de culte et de grandes capacités de stockage. Contrairement aux idées admises sur la pérennité de la construction en pierre, les bâtiments des 7^e-8^e s. n'ont duré que quelques décennies et ils ont connu, pendant cet intervalle, d'importants réaménagements et une transformation notable des techniques de construction.

La colonge de Saint-Martin de Tours a été implantée dans un milieu déjà fortement anthropisé comme l'indiquent à la fois les données archéologiques, qui attestent la présence d'un établissement du Haut-Empire dans l'environnement proche, et les données paléoenvironnementales, qui témoignent de l'extension des cultures dans le vallon de Rigny depuis l'âge du Fer (LIARD *et al.* 2002). Elle n'évoque en rien un front de colonisation agraire, contrairement à l'hypothèse fréquemment avancée selon laquelle les colonges résulteraient de défrichements récents.

Bibliographie

BOUCHARLAT 2001

Boucharlat E. (dir.) - *Vivre à la campagne au Moyen Âge. L'habitat rural du I^{er} au XII^e s. (Bresse, Lyonnais, Dauphiné) d'après les données archéologiques*, DARA, 21, Association Lyonnaise pour la Promotion de l'Archéologie en Rhône-Alpes, Lyon.

CORNEC, FARAGO-SZEKERES 2010

Cornec T., Farago-Szekeres B. - L'habitat et les cimetières du haut Moyen Âge de Pouthumé (Châtellerault, Vienne), in : Bourgeois L. (dir.) - *Wisigoths et Francs autour de la bataille de Vouillé (507). Recherches récentes sur le haut Moyen Âge dans le Centre-Ouest de la France*, Association française d'Archéologie mérovingienne, Saint-Germain-en-Laye : 97-111.

LIARD *et al.* 2002

Liard M., Vivent D., Carcaud N., Zadora-Rio É., Galinié H. - Étude des interactions Hommes/Milieux dans le vallon de Rigny (Indre-et-Loire): approches pluridisciplinaires, in : Richard H., Vignol A. (dir.) - *Équilibres et ruptures dans les écosystèmes durant les*

20 derniers millénaires en Europe de l'Ouest, Actes du colloque international de Besançon, sept.2000, Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté, Besançon : 255-267.

ROYET *et al.* 2006

Royet R., Berger J.F., Laroche C., Royet E., Argant J., Bernicaud N., Bouby L., Bui Thi M., Forest V., Lopez-Saez A. - Les mutations d'un domaine de La Tène au haut Moyen Âge. Le Vernai à Saint-Romain-de-Jalionas (Isère), *Gallia*, 63 : 283-325.

ZADORA-RIO, GALINIÉ 1992

Zadora-Rio É., Galinié H. *et al.* - Fouilles et prospections à Rigny-Ussé (Indre-et-Loire), rapport préliminaire 1986-1991, *Revue Archéologique du Centre de la France*, 31 : 75-166.

ZADORA-RIO, GALINIÉ 1995

Zadora-Rio É., Galinié H. *et al.* - La fouille de l'ancien centre paroissial de Rigny (commune de Rigny-Ussé, Indre-et-Loire). Deuxième rapport préliminaire (1992-1994), *Revue Archéologique du Centre de la France*, 34 : 195-249.

ZADORA-RIO, GALINIÉ 2001

Zadora-Rio É., Galinié H., en collaboration avec Husi P., M.Liard, X.Rodier, C.Theureau - La fouille du site de Rigny, 7^e-19^e s. (commune de Rigny-Ussé, Indre-et-Loire) : l'habitat, les églises, le cimetière. Troisième et dernier rapport préliminaire (1995-1999), *Revue Archéologique du Centre de la France*, 40, FERACF, Tours : 167-242.

ZADORA-RIO, GALINIÉ 2014a [2011]

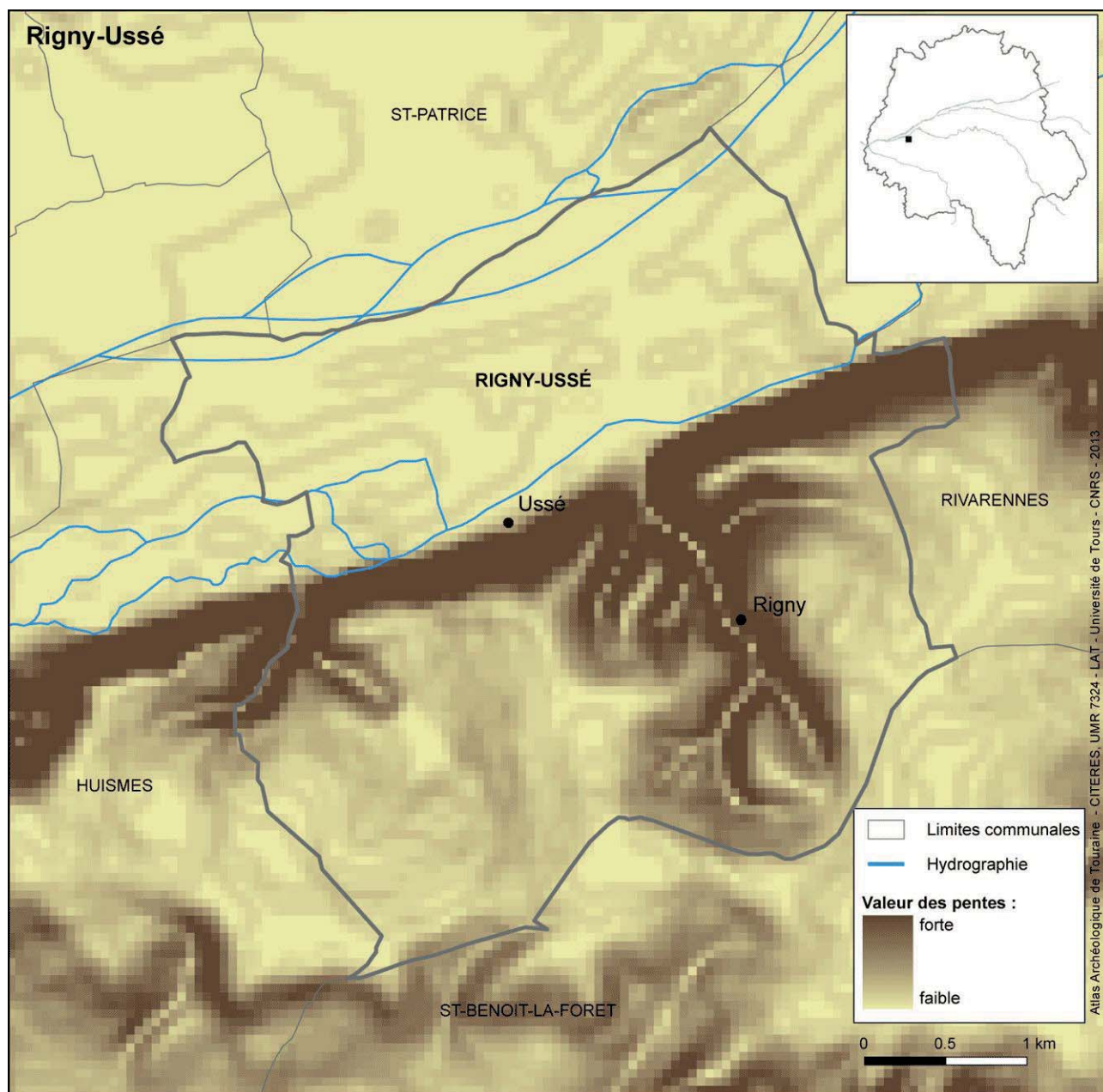
Zadora-Rio É., Galinié H. - Rigny-Ussé : les trois églises successives de Rigny (7^e/8^e s.-1859), in : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 2014, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=190>, 2011.

ZADORA-RIO, GALINIÉ 2014b [2013]

Zadora-Rio É., Galinié H. - Rigny-Ussé: la fouille de l'ancien centre paroissial de Rigny et les transformations du cimetière (milieu 8^e s.-1865), in : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 2014, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=191>, 2013.

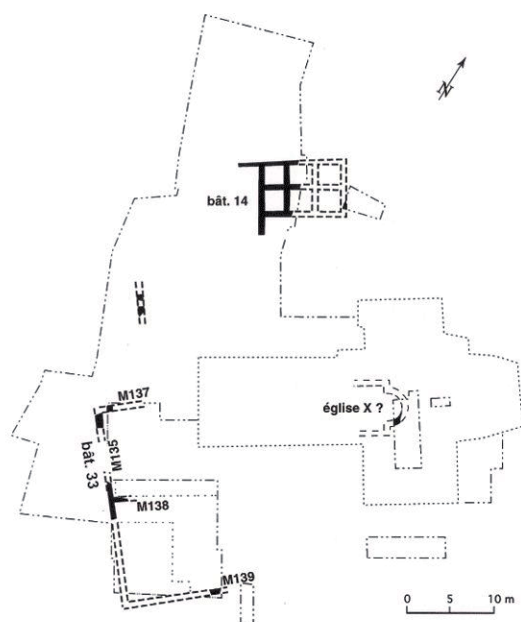
ZADORA-RIO, THOMAS, JOUQUAND 1992

Zadora-Rio É., Thomas F., Jouquand A.M. - *Rigny-Ussé 1. L'état des lieux d'après les sources écrites*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 5, FERACF, Tours.

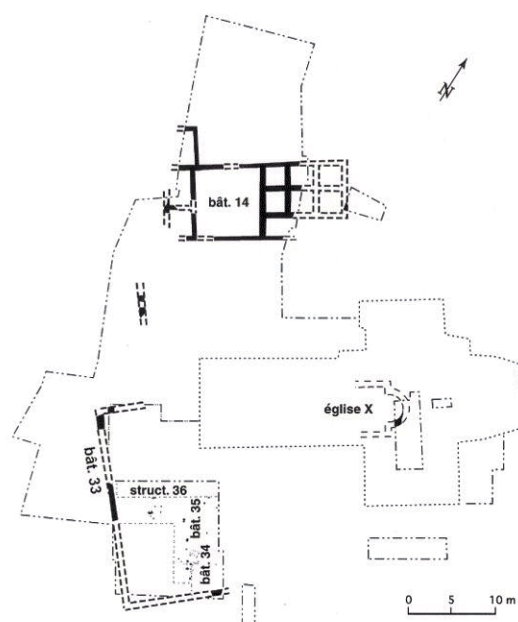


Carte 1. La fouille des abords de l'ancienne église paroissiale de Rigny a révélé une longue séquence d'occupation, du 7^e au 19^e s. La Période 1 (7^e-8^e s.) est caractérisée par la présence de vastes bâtiments de pierre, pour partie dévolus au stockage. Au cours de la Période 1 le site a été identifié avec la colonge de Rigny (colonica Riniaco) qui est mentionnée à la fin du 7^e s. dans les documents comptables de Saint-Martin de Tours et qui approvisionnait le monastère en orge, en seigle, en avoine et en froment.

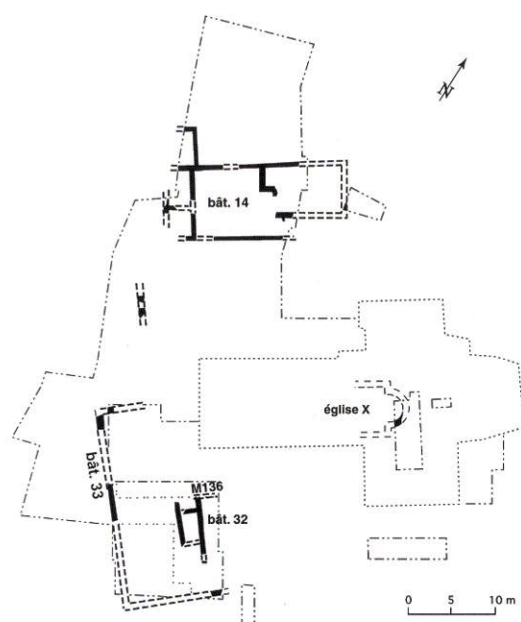
Rigny-Ussé, «Rigny» : la colonge de Rigny, centre d'exploitation d'un domaine rural de Saint-Martin de Tours aux 7^e- 8^e siècles



a. Les bâtiments du 7^e s.. État 1



b. Les bâtiments du 7^e s.. État 2



c. Les bâtiments de la première moitié du 8^e s.

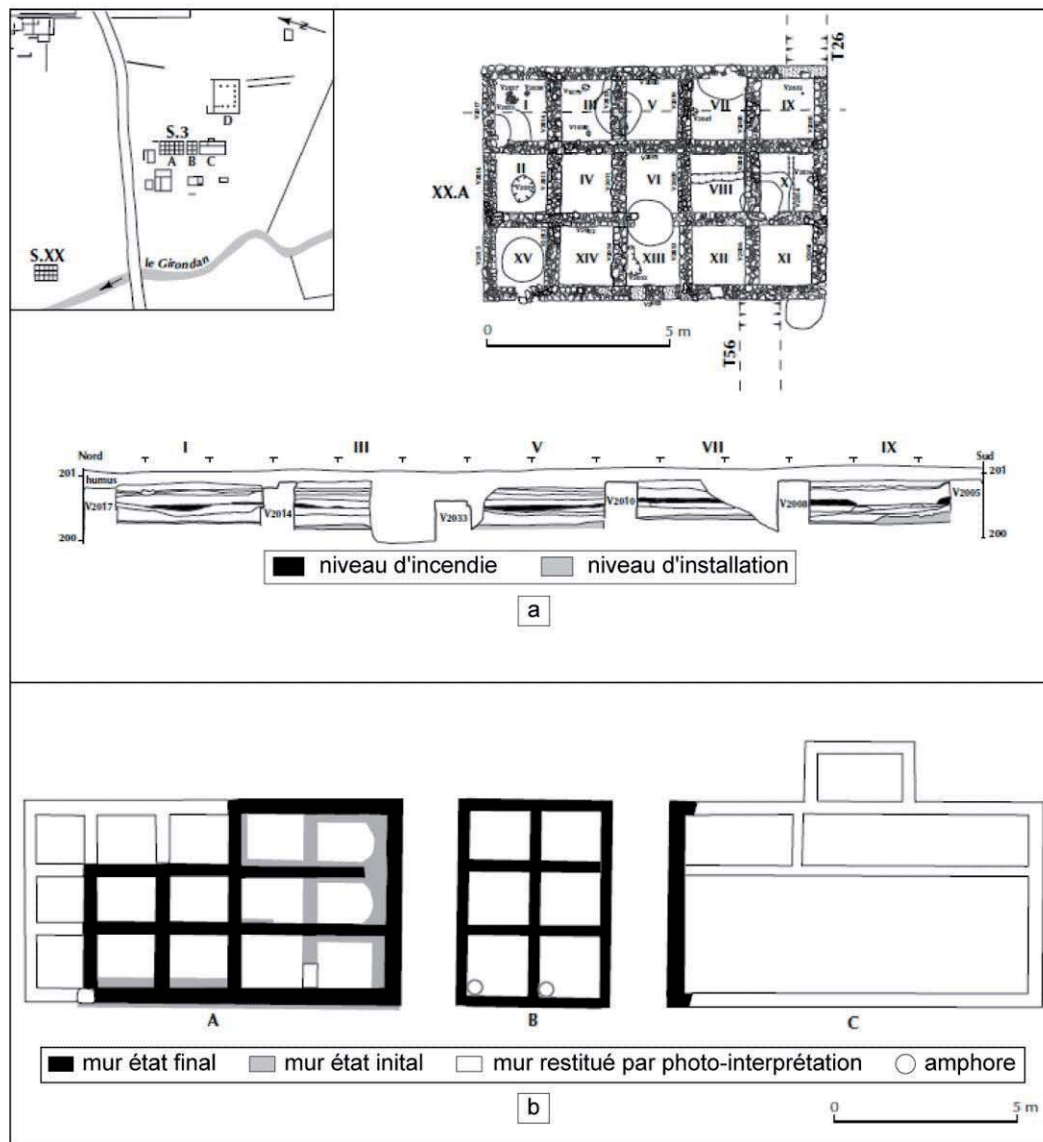
E. Zadora-Rio, H. Galinié, CNRS - Dessin : C. Theureau

Atlas Archéologique de Touraine - CITERES, UMR 7324 - LAT - Université de Tours - CNRS - 2013

Carte 2. La colonge de Rigny, qui était pourvue d'un lieu de culte dès la fin du 7^e s., a été implantée dans un milieu déjà largement anthropisé. Les bâtiments construits sur soubassements de pierre ont subi des transformations architecturales importantes en dépit de leur courte durée d'occupation, de l'ordre d'un siècle. Seule l'église a perduré au-delà du 8^e s.

Rigny-Ussé, «Rigny» : la colonge de Rigny, centre d'exploitation d'un domaine rural de Saint-Martin de Tours aux 7^e - 8^e siècles

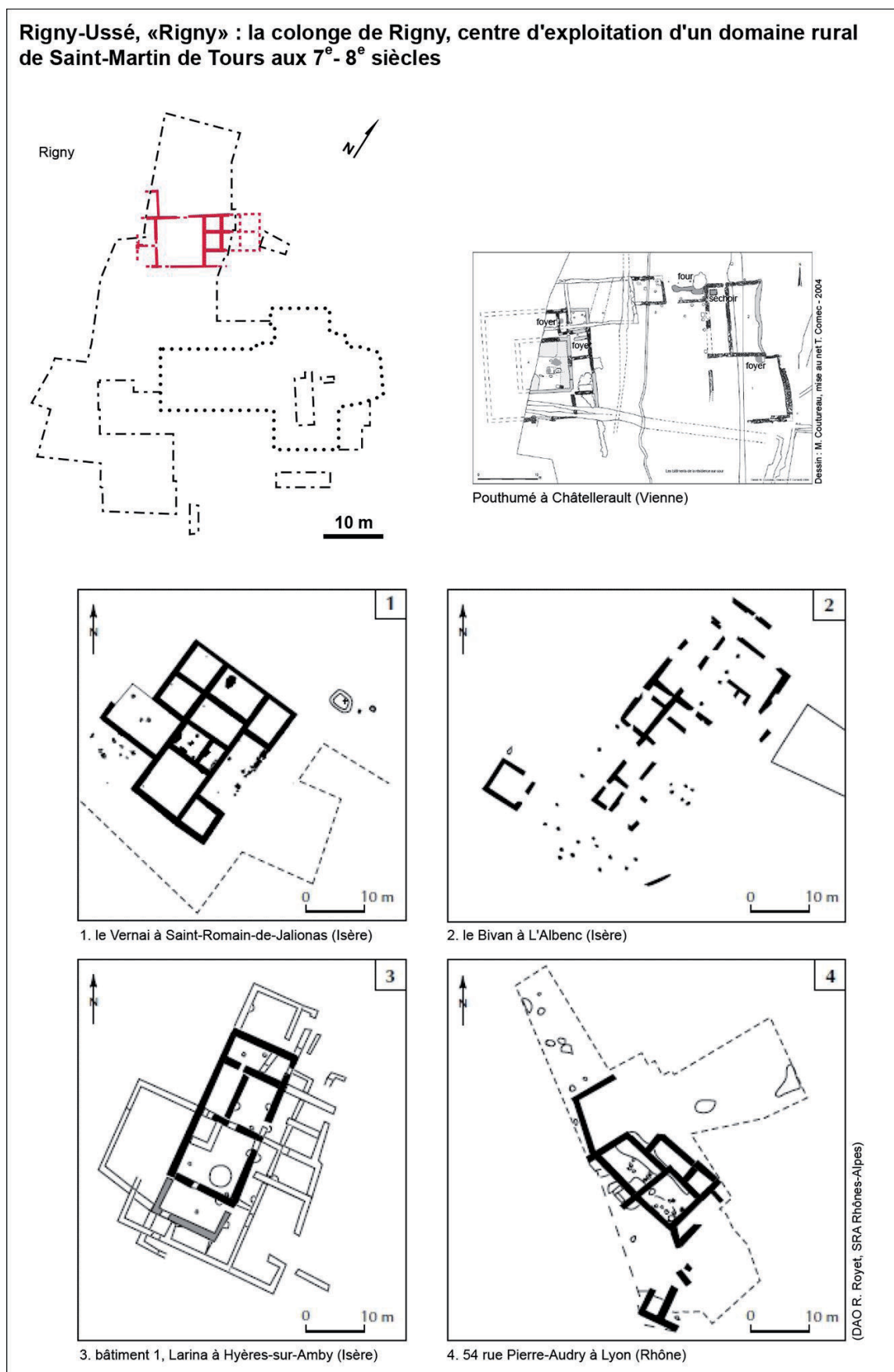
Bâtiments de la *pars rustica* du site du Vernai : a, secteur XX ; b, secteur 3 (d'après document R. Pinet)



Atlas Archéologique de Touraine - CITERES, UMR 7324 - LAT - Université de Tours - CNRS - 2013

Carte 3. Comparaisons architecturales.

Le bâtiment XXA, fouillé dans les années 1990 dans la partie dévolue à l'exploitation agricole (*pars rustica*) de la villa antique du Vernai, à Saint-Romain-de-Jalionas présente un plan subdivisé en compartiments d'une taille analogue à ceux du bâtiment 14 (État 1). Il a été interprété comme un grenier construit sur solins, au-dessus d'un vide sanitaire. D'autres bâtiments analogues avaient été fouillés antérieurement sur le même site par R. Pinet (bâtiments A, B, et C) (ROYET *et al.* 2006 : 309).



Carte 4. Le plan complexe des bâtiments de la colonge de Rigny (État 2) est comparable, bien que de dimensions plus modestes, à certains bâtiments résidentiels de pierre construits entre le 6^e et le 8^e s. et interprétés comme des centres d'exploitation domaniale qui ont été découverts en France méridionale (sources : CORNEC, FARAGO-SZEKERES 2010, Fig. 4; ROYET *et al.* 2006, Fig. 24).

Rigny-Ussé, «Rigny» : la colonge de Rigny, centre d'exploitation d'un domaine rural de Saint-Martin de Tours aux 7^e-8^e siècles



E. Zadora-Rio, H. Galiñé, CNRS

Atlas Archéologique de Touraine - CITERES, UMR 7324 - LAT - Université de Tours - CNRS - 2013

Document 1. Les solins maçonnés du bâtiment 14, État 1.

Rigny-Ussé, «Rigny» : la colonge de Rigny, centre d'exploitation d'un domaine rural de Saint-Martin de Tours aux 7^e- 8^e siècles



Atlas Archéologique de Touraine - CITERES, UMR 7324 - LAT - Université de Tours - CNRS - 2013

E. Zadora-Rio, H. Galinié, CNRS

Document 2. Les solins liés à la terre de l'extension du bâtiment 14, État 2.

Rigny-Ussé, «Rigny» : la colonge de Rigny, centre d'exploitation d'un domaine rural de Saint-Martin de Tours aux 7^e- 8^e siècles



E. Zadora-Rio, H. Galinié, CNRS

Atlas Archéologique de Touraine - CITERES, UMR 7324 - LAT - Université de Tours - CNRS - 2013

Document 3. Le bâtiment 32, vu de l'est. Il se prolonge au nord au-delà des limites de la fouille.